

Potsdamer Neuste Nachrichten, 01.10.2022

KULTUR IN POTSDAM

Un théâtre du monde animé

Par Astrid Priebes-Tröger

Cela fait plusieurs décennies qu'ils montent sur les planches et pourtant, les membres de la troupe internationale de théâtre itinérant « Ton & Kirschen », habitués à jouer en plein air, en ont rarement sous les pieds. Cette année, ils ont présenté sur la pelouse située derrière le centre culturel « Treffpunkt Freizeit », à Potsdam, *The Open Door*, une pièce qui marque le trentième anniversaire de la troupe.

Ce soir-là, ils ont partagé leur joie de vivre avec le public. *The Open Door* a montré une fois de plus leur incroyable capacité à se transformer, leur poésie enchanteuse et leur philosophie profonde, sans oublier leurs multiples talents artistiques mêlant de nombreux genres, tels que le théâtre parlé, le chant, la danse, le cirque, la magie, sans oublier le jeu de marionnettes et l'ambiance de fête foraine.

Un mélange grandiose que les comédien·ne·s maîtrisent à la perfection depuis 1992. Les fondateurs de la troupe, Margarete Biereye et David Johnston, tous deux âgés de plus de 70 ans, sont toujours de la partie. *The Open Door* débute par une porte fermée à laquelle quelqu'un frappe vigoureusement. David Johnston, affublé d'un chapeau melon noir et d'un épais manteau de fourrure, une massue en bois dans le dos, s'empresse de l'ouvrir, avant qu'un chevalier tout droit issu de *Macbeth* ne la franchisse d'un bond.

Peu après, une charrette sur laquelle gît une silhouette endormie, fait son apparition. Il s'agit de Josef K., personnage principal du roman de Franz Kafka *Le procès*. Les scènes tirées de cette œuvre, qui évoquent un homme constamment confronté à des portes fermées, fait effroyablement écho à notre présent.

Soudain, on entend le chant des oiseaux, un air de piano et même tout un orchestre qui débarque sur la pelouse. De quoi faire oublier en un clin d'œil la scène oppressante qui précédait. Mais voilà que la scène suivante, tirée du roman *Die Kinder der Verbannten (Les enfants des exilés)* de Joseph Roth et dépeignant la salle d'attente d'une administration, fait ressurgir avec force l'horreur de l'exil et de l'holocauste.

Et le personnage principal, une fillette au visage très pâle, n'est autre qu'une marionnette en bois grandeur nature. Cinq autres feront leur apparition, notamment dans la scène issue du célèbre conte de Perrault *La Barbe Bleue*, dans laquelle une jeune femme ouvre une porte interdite.

Il est fascinant de voir à quel point ces marionnettes sont différentes les unes des autres et comment l'une d'entre elles, symbolisant une jeune femme, est

manipulée par l'ensemble de la troupe dans sa course de haut vol. Avec Ton & Kirschen, amour et souffrance, vie et mort s'entremêlent étroitement et la fusion de tous ces éléments, qui colore le jeu théâtral de la troupe, est tout simplement génial. Des textes de Rainer Maria Rilke, Bertolt Brecht, Lewis Carroll et Garcia Marquez ont également leur place dans la pièce.

Plurilinguisme et musicalité contribuent largement au charme particulier de cette mise en scène, émaillée entre autres de chants anglais, italien et basque. Quel plaisir aussi de voir que deux jeunes comédiennes – dont Zina Méziat, une des petites-filles de Margarete Biereye – ont entre-temps intégré la troupe ! De quoi espérer que de nombreuses autres représentations de Ton & Kirschen voient encore le jour.